

Une manif' préventive à Blandy contre le pétrole de schiste

Alors qu'un moratoire sur les forages pour pétrole de schiste a été annoncé, voilà qu'un derrick se dresse soudain sur un puits à l'arrêt. On a réagi dans le village, et la vigilance s'organise.

« **D**égaze et fais pas schiste » annonce la pancarte, « Fini la dictature, on veut garder notre verdure », complète le pochoir tracé sur un drap. L'ambiance bon enfant de la manifestation de samedi matin à Blandy-les-Tours s'accompagnait cependant de la volonté très déterminée de la grande majorité des quelque quatre-vingt personnes de bien poser un avertissement : « **pas question de laisser faire sans être informés, pas question d'accepter un forage avec fracturation hydraulique** ». Cette technique d'exploration et recherche profonde de pétrole de schiste,

on le sait, a été précédée d'une controverse et d'alertes à l'environnement qui ont amené les ministres à fixer un moratoire jusqu'en juin, dans l'attente d'études d'impact. Et mardi d'énormes camions traversaient le village de Blandy, et mercredi une tour de forage était remontée sur la plate-forme d'un puits à l'arrêt. La compagnie pétrolière n'allait-elle pas ici passer outre le moratoire national ? Dans la ligne de l'action qui a déjà rassemblé 2.000 personnes à Doue, au nord du département, ou encore du Conseil général qui a voté une motion réclamant l'arrêt des forages, la « mobilisation citoyenne » a suivi à Blandy.



Un rassemblement paisible mais déterminé sur le site du puits n°11

La réponse de la compagnie

La compagnie Vermilion Rep, précisait alors, fort de son arrêté préfectoral, qu'il s'agit ici d'une opération habituelle de « **maintenance courante, déjà menée 20 fois en 2010 sur la concession de Chaunoy, de mise en place d'une pompe immergée, pour un chantier de 6 jours, sans aucune fracturation hydraulique** ». Mais on ne peut pas dire que cette réponse a suffi à créer la confiance, bien au contraire, et d'autant plus que les élus municipaux qui avaient été invités à une réunion d'information ont témoigné être revenus avec encore beaucoup de questions

laissées sans réponse. Le maire a obtenu un détournement des passages de camions, mais comme ses collègues du conseil qui en discuteront le 8 avril, il reste aussi inquiet de ce que la reprise d'un forage avec la technique en cause pourrait causer de pollutions en surface, de nuisances des transports, et de problèmes pour l'eau. Où irait-on trouver les 2.000 m³ par jour nécessaires ? Les rejets menaceraient-ils le ru d'Ancoeur ? Ces questions sont encore sans réponse.

La mobilisation prend forme

Chez les voisins de la plaine de Brie et du Montois,

la mobilisation prend aussi forme (lire page 53).

Une réunion publique aura lieu samedi soir à Donnemarie-Dontilly, le cinéma de Mons-en-Montois propose des séances en avant-première du documentaire « Gasland ».

Une grande manifestation est prévue le samedi 16 avril, à 15 heures, à Meaux, ont annoncé les membres du collectif venus de La Ferté-sous-Jouarre. Pour continuer à agir, tous ont partagé des idées.

Et ils en ont.

Didier BARRY